

HOMELIES

Contrairement à l'habitude, le texte source des Sagesses se disperse dans plusieurs *homélies* du Père Freeman qu'il n'était guère possible de rassembler de manière ordonnée. *Nous n'avons donc retenu que les **Sagesses*** qui en ont été extraites.

Celles-ci constituent **UNE Série** s'étendant du 08/08/2024 au 01/10/2024

SAGESSE DU JOUR (1)

Pages choisies et composées entre le 08/08/2024 et le 01/10/2024 par le P. Freeman

Dimanche 18 Août 2024



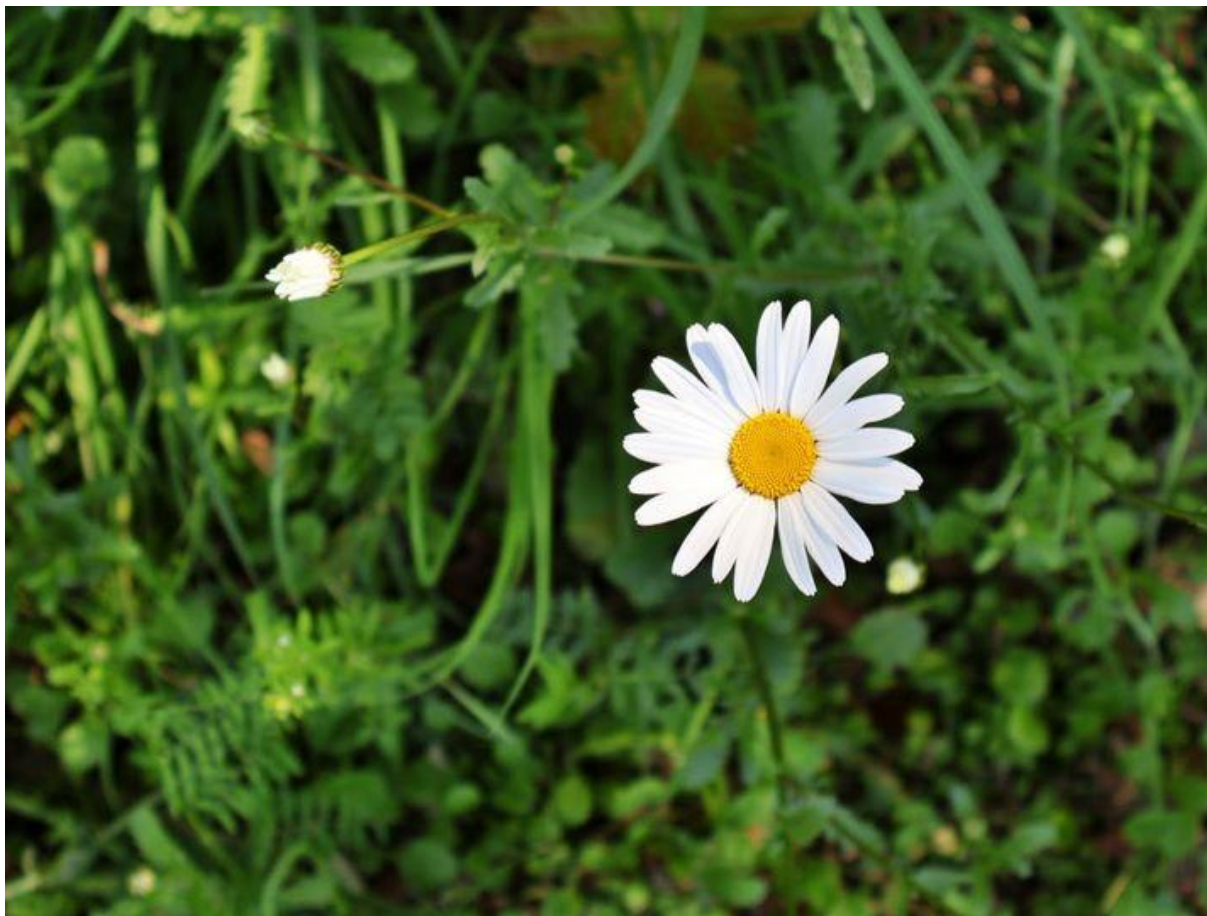
(Photo Laurence Freeman, Terre Sainte)

Nous glorifions Dieu en parcourant toutes les étapes et les expériences de la vie, en les traversant d'une manière qui libère toute l'énergie et le potentiel de l'expérience. Nous obéissons au courant des choses sans les refuser ni nous bloquer. Il suffit de suivre le courant. Voilà ce qu'est l'obéissance, d'après moi, et c'est cette obéissance qui nous amène à une meilleure et plus intense qualité de vie. C'est la gloire de Dieu en nous. C'est ainsi que nous pouvons nous glorifier les uns les autres en nous aidant mutuellement à franchir les étapes de notre cheminement. C'est pourquoi la communauté est si vitale. Parce que nous donnons et recevons l'aide dont nous avons besoin en tant qu'êtres humains.

Laurence Freeman OSB

(homélie du 17 mars 24]

Lundi 19 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Malgré la présence pascale du Christ ressuscité - que nous pouvons sentir - il ne nous fait pas sortir de notre place comme nous avons tendance à le faire les uns envers les autres lorsque nos egos s'affrontent pour obtenir du pouvoir ou de l'influence. Jésus n'agit pas ainsi. Il est pourtant très influent. Le suivre, par conséquent, change la vie. Cela peut nous prendre toute la vie avant de pouvoir vraiment dire que nous le suivons, mais nous pouvons commencer et il nous emmènera alors à travers le même processus humain qu'il a traversé en donnant sa vie et en ressuscitant. Réduire l'ego jour après jour, petit à petit, apprendre à ne pas extérioriser nos conflits internes mais à les gérer par nous-mêmes. C'est le travail de la méditation : devenir responsables de notre vie, effectuer d'abord un travail intérieur, réduire peu à peu l'ego à néant. Déposer notre vie, la reprendre, afin de pouvoir servir l'unité de tous, ce qui est en fait dans la déclaration de mission de la WCCM : servir l'unité de tous.

Laurence Freeman OSB, Homélie du 21 Avril 2024

Mardi 20 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

La vigne est symbole d'unité, de fécondité et de vie florissante. Jésus l'utilise comme symbole de participation et de relation. Nous devons être reliés à la source, à la vigne. Où est la vigne ? Elle est plantée dans le sol de la terre. Être dans le Père. Notre premier lien est avec Jésus, la vigne même, enracinée et croissant dans le Père. Un avec le Père. C'est ce lien dont nous, les sarments, avons besoin pour grandir et pour qu'apparaissent les raisins. Ce n'est pas tout ce dont nous avons besoin, mais sans cela, il n'y a pas de croissance, pas de vie, pas de fruit ni de vin. Si nous sommes déconnectés, cela signifie que nous ne sommes reliés qu'à nous-mêmes, à notre seul point de vue, à nos propres préoccupations et problèmes. Nous sommes reliés à nos seuls désirs et à nos propres peurs.

Laurence Freeman OSB

(Homélie du 28 avril 2024)

Mercredi 21 Août 2024

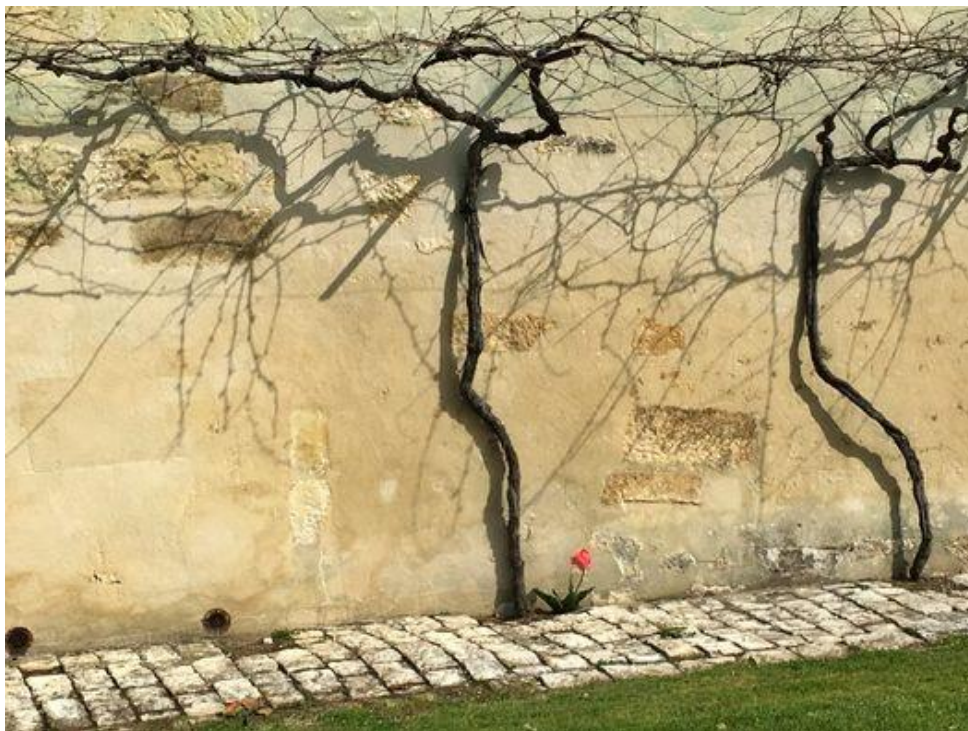


(Photo Laurence Freeman, France)

Si nous ne sommes reliés qu'à nous-mêmes, comme le dit Jésus, nous ne produirons rien. Il n'y aura pas de raisin et la vie manquera du vin de la joie. Avec la sensation d'être déconnectés que tant de gens ressentent aujourd'hui, nous sommes pris dans tout ce que nous voulons éviter, l'anxiété, l'égoïsme, l'illusion que notre point de vue est le seul et que nous sommes les seuls à avoir raison. Regardez le monde politique d'aujourd'hui. Tant de gens sont tellement convaincus d'avoir raison qu'ils n'arrivent pas à écouter l'autre. Ce sentiment d'être déconnecté engendre de l'angoisse, de l'insatisfaction et même de la violence. Quel est notre objectif ? Quelle est notre finalité ? Si nous nous considérons comme ses disciples, que produisons-nous ?

Homélie du 28 avril 2024 par Laurence Freeman OSB

Jeudi 22 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Si nous avons le souci d'être enracinés dans le sol de l'existence, tout le passage sur la vigne et les sarments devient source de croissance. Jésus n'attire pas l'attention sur lui et ne se présente pas comme un Dieu parmi d'autres, mais il fortifie ses disciples qui sont reliés à lui comme il est relié au Père. Tout le christianisme consiste essentiellement à faire grandir les êtres humains, à leur permettre de ressentir à qui ils sont reliés et de produire les fruits dont ils sont capables. Cela semble convenir à notre époque qui parle beaucoup d'épanouissement personnel, de bien-être et de bonheur. Mais il n'est pas aussi facile que cela en a l'air d'être responsabilisé, de grandir pour devenir la personne que nous sommes grâce à un lien personnel avec le Divin. Et il y a autre chose en jeu, c'est qu'il faut éliminer les parties mortes en nous.

Homélie du 28 avril 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 23 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

Je pense qu'en tant que méditants, nous aimerions étendre la métaphore de l'émondage de la vigne au mot que nous répétons fidèlement et que nous écoutons humblement dans notre méditation quotidienne. Cet « émondage » sera parfois difficile. Même lorsqu'il porte du fruit, il peut être douloureux. Mais l'un des signes que cela se passe comme Jésus l'a promis est que nous avons le sentiment croissant d'être chez nous en Dieu et que le Christ est en nous. C'est le sens de sa parole « demeurez en moi ». Ce mot « demeurer » est très riche et profond. Il ne s'agit pas seulement d'une extension du temps, mais d'être dedans, l'habiter, en faire partie. « Ainsi quiconque demeure en moi, et moi en lui » est vivant et relié.

Homélie du 28 avril 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 24 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, US)

Se détourner de nous-même est au cœur de la méditation. Lorsque nous nous asseyons pour méditer, nous effectuons ce travail d'amour. Il se peut que nous n'en ayons pas conscience ; nous pouvons nous sentir très distraits, très agités par tous nos problèmes, avec le sentiment d'être tournés vers nous-même. Mais nous effectuons ce travail d'amour. Lorsque nous prononçons le mantra, nous essayons de lui accorder toute notre attention parce que nous déplaçons la direction de notre mental. Nous mettons en pratique la première chose que Jésus a dite dans son enseignement : changez vos cœurs, repentez-vous, metanoia : laissez-vous transformer. C'est cet appel à nous décentrer que nous expérimentons en apprenant constamment à méditer. Mais cela se répercute sans que nous nous en rendions compte dans notre vie et, bien sûr, dans nos relations. C'est l'ensemble de la vision que nous donne l'enseignement de Jésus. C'est pourquoi il transcende tout ce qui est paroissial, racial, nationaliste ou tout ce qui devient l'expression d'un impérialisme ou d'un égoïsme religieux.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 25 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

Nous devons apprendre à être attentifs avant de pouvoir nous faire une idée de ce que signifie l'amour tel que l'évangile en parle. Nous nous rendons compte, tout d'abord, à quel point nous sommes inattentifs. Nous nous retrouvons à « regarder par la fenêtre et à pianoter distraitement », comme l'a écrit un jour Thomas Merton dans son journal. C'est ce que nous faisons en permanence. Nous nous laissons très facilement distraire par l'extérieur. Bien sûr, cela conduit à un comportement peu attentif, à un manque d'attention pour les autres ou pour le travail que nous effectuons. Pour bien travailler, il faut porter toute son attention sur ce que l'on fait. Quel que soit le type de travail que nous effectuons, nous devons y exercer et y développer notre attention. Bien sûr, sans l'aide des autres qui nous le signalent, nous ne nous rendrions probablement jamais compte à quel point nous sommes distraits. Ceci est le début de la vision mystique de Dieu : en fait, il s'agit simplement d'apprendre à prêter attention et reconnaître à quel point nous pouvons être facilement distraits.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Lundi 26 Août 2024

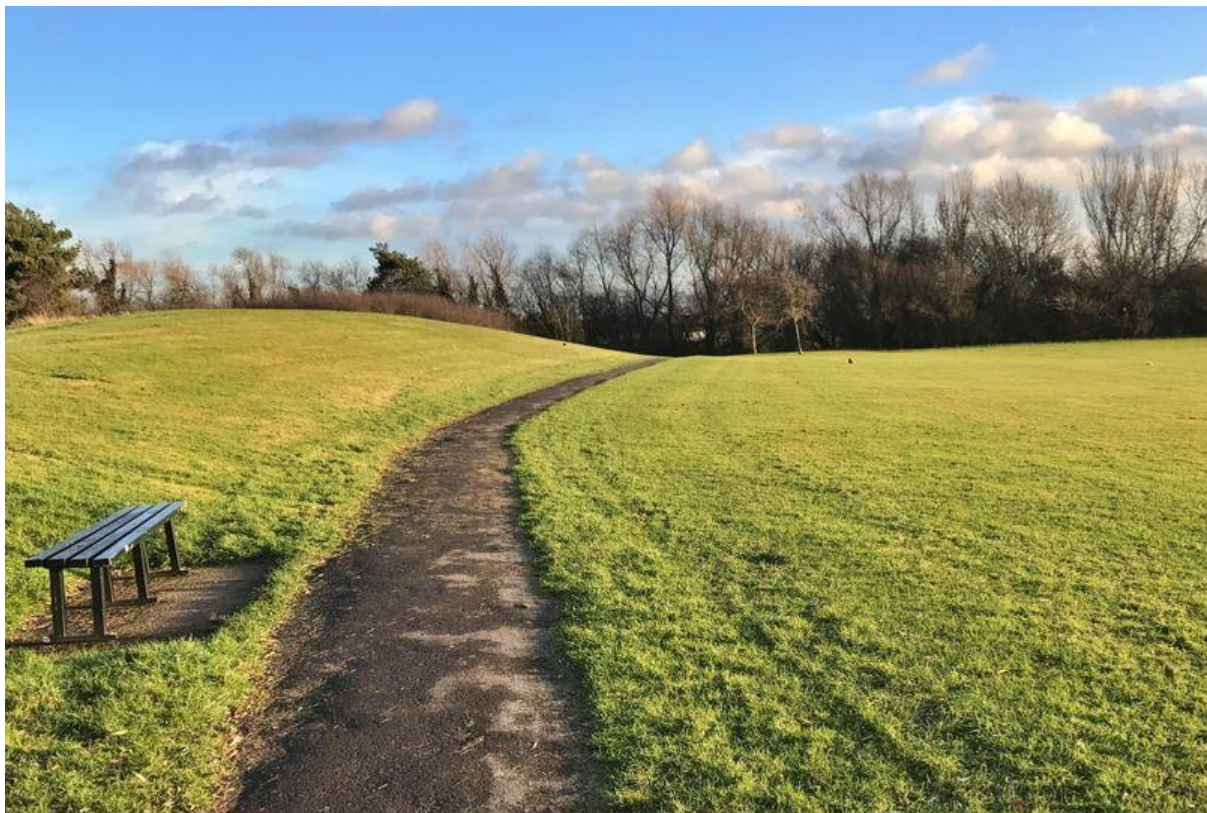


(Photo Laurence Freeman, Myanmar)

« ***Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande***. » Cela paraît une condition : vous ne pouvez être mon ami qu'à condition de faire ce que je dis. Mais écoutez ce que dit Jésus : il n'y a qu'un commandement, celui de s'aimer les uns les autres. Détournez-vous de vous-même. Reconnaissez votre distraction, votre être propre, englué en lui-même. Alors vous saurez de quoi je parle. Jésus ne dit pas que vous devez aller à l'église. Il ne dit pas qu'il vous faut jeûner. Il ne dit pas que vous devez obéir à telle ou telle morale sexuelle. Il ne donne pas non plus toute une liste de règles et règlements - qui ont bien sûr été élaborés depuis qu'il nous a donné cet enseignement. Il dit seulement de ramener tout cela à cette simple prescription : soyez attentif. Et dans cet acte d'attention, découvrez Dieu. Dieu est présent dans cet acte d'attention.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 27 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, UK)

Dès que nous commençons à faire le travail de la méditation, nous nous rendons compte qu'il s'agit de ce que les premiers maîtres du christianisme appelaient la « prière pure ». Car à quoi bon faire tout le reste, toutes les prières et tous les autres rituels religieux si nous n'avons pas appris à prêter attention ? Cela devient juste ce que la religion peut facilement devenir : une manifestation de plus de l'ego ou une distraction supplémentaire.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Mercredi 28 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, Egypte)

« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » Jésus dit aussi : « Je vous appelle mes amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père », car c'est bien de cela qu'il s'agit. Lui, celui qui est un avec l'Un, celui qui est un avec le Père et un avec nous en tant qu'être humain et personne qui a appris beaucoup de choses sur le Père. Il est un avec le Père et il veut tout partager, tout transmettre en nous. Pour que nous devenions comme lui. Et que sa joie puisse être en nous, comme il le dit. C'est cela l'amitié. Il se dit notre ami. Il s'agit d'un moment de révolution religieuse radicale, car Dieu est désormais décrit par le Verbe fait chair : Dieu est maintenant décrit comme un ami humain, quelqu'un à qui nous pouvons nous adresser.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Jeudi 29 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

*Agapè *est le mot le plus souvent employé dans les évangiles pour décrire l'amour de Dieu qui est illimité et débordant. Un amour qui ne connaît aucune barrière. C'est ce que saint Pierre a découvert : Dieu n'a pas de favori ; il aime chacun de nous de manière unique. Pas exclusivement. Dieu aime tout. Il aime également chaque libellule, chaque grenouille, chaque brin d'herbe et chaque être humain, en fonction de sa capacité à recevoir cet amour. C'est à nous de dilater notre capacité à recevoir cet amour.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 30 Août 2024

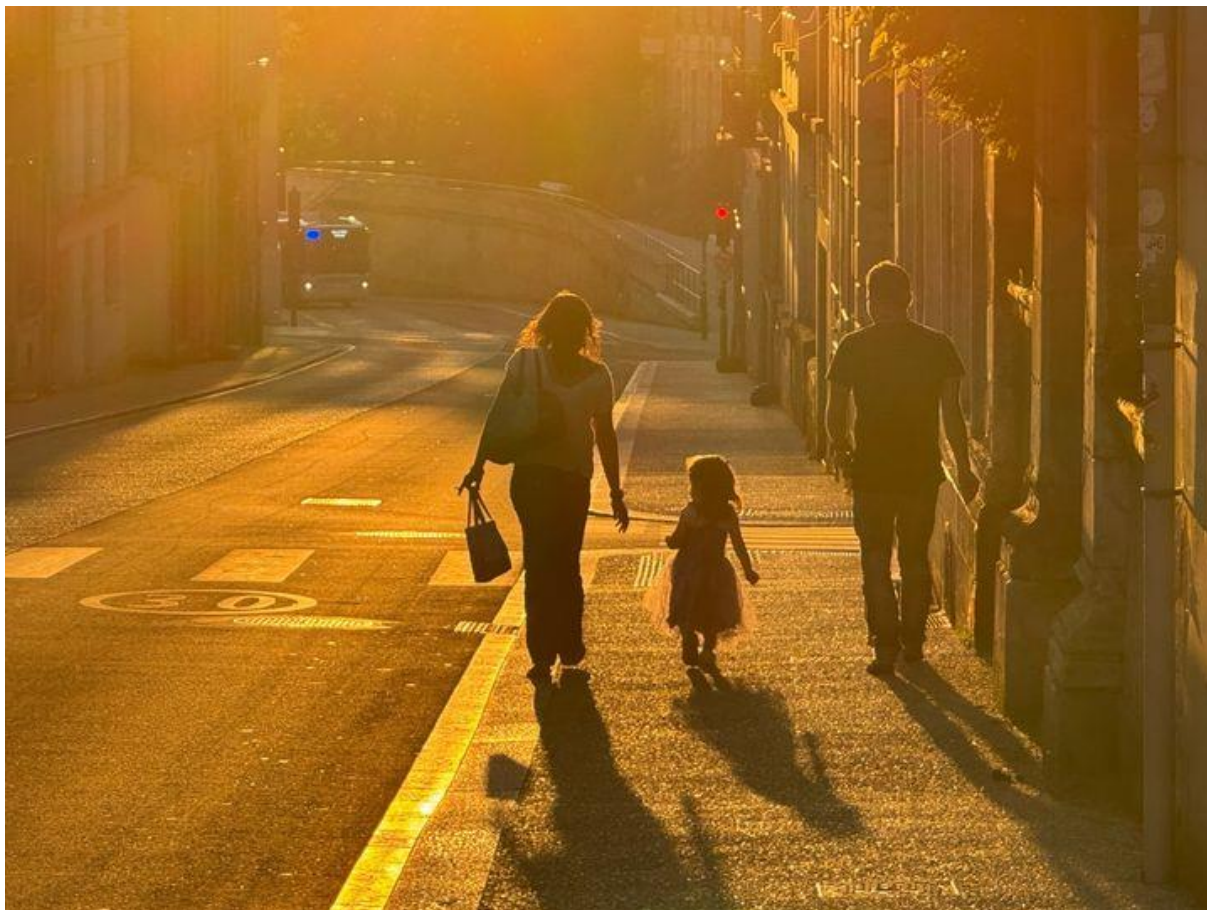


(Photo Laurence Freeman, France)

Il est facile de détourner l'attention de soi en pensant que l'on va en retirer un bénéfice. Et en posant des conditions. C'est pourquoi Jésus ne mâche pas ses mots. Il dit que cette attention, cet amour que nous manifestons, s'exprime en étant prêts à donner notre vie pour nos amis. Cela nous plonge profondément dans le mystère de la mort et de la résurrection. Ce message si simple du christianisme va bien au-delà de la religion. Il peut être une religion, mais il ne s'agit pas fondamentalement d'une autre religion. C'est la révélation de quelque chose de si universel que c'est par définition *inclusif. *C'est un message si simple, une parole si simple. Et cependant, tout comme la récitation du mantra, cela requiert beaucoup d'attention pour l'écouter vraiment.

Homélie du 05 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 31 Août 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Si vous n'avez pas la foi, le meilleur moyen de l'acquérir est de méditer, car en méditant, en entrant dans ***Le nuage de l'inconnance***, dans l'expérience de l'immobilité, vous exprimez votre foi en quelque chose. La foi en vous-même, en votre foi et dans ce qu'elle signifie. La foi en votre dignité, foi dans la merveille que vous êtes. « Je te remercie, Dieu, pour la merveille que je suis » dit le psaume (138,14). Ressentons-nous souvent cette gratitude ?

Homélie du 12 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 01 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman Irlande)

La foi est cette capacité à se relier, à établir des relations et à persévérer. Elle n'est pas une question de croyance. Croire en la Bonne Nouvelle, c'est avoir foi en notre propre capacité à être la bonne nouvelle, à faire partie de la Bonne Nouvelle plutôt que des mauvaises nouvelles. Être baptisé ne signifie pas aller à l'église, parler aux prêtres, obtenir un rendez-vous pour faire inscrire son nom ou celui de son enfant sur un registre. Si c'est un signe extérieur pour certains, c'est de moins en moins le cas pour beaucoup. Que signifie le baptême ? Il y a le baptême dans l'eau mais Jésus dit qu'il faut se préparer au baptême dans l'Esprit. A la fête de la Pentecôte, nous célébrons le baptême de l'esprit : nous découvrons que sommes touchés par cette réalité de l'Esprit que nous ne pouvons trouver qu'au plus profond de nous-mêmes, au-delà de notre égocentrisme et de notre ego. Cet Esprit remplit alors tous les aspects de notre vie et nous libère de tout ce qui doit être libéré en nous. Le baptême de l'Esprit nous remplit d'une puissance, d'une énergie et d'une espérance dont nous ne nous croyions pas capables.

Homélie du 12 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Lundi 02 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Mexique)

Qui ne croit pas, dit Jésus, sera condamné.

Condamné par qui ? Par quoi ? Pas par Dieu. Si cette foi ne se trouve pas en nous, si nous ne nous ouvrons pas à elle et si nous ne faisons pas ce que nous pouvons pour l'entretenir, la maintenir en vie et la faire grandir, alors notre vie nous condamnera ; notre vie à la fin de laquelle nous aurons le sentiment d'avoir manqué quelque chose, quelque chose d'essentiel. Je ne pense pas que la miséricorde de Dieu s'arrête là, mais cette vie est tout ce dont nous pouvons vraiment parler ou que nous pouvons comprendre. Ainsi, si notre propre vie nous condamne pour son manque de sens, de joie ou de sagesse, ces paroles de Jésus sont vivifiantes et libératrices et, oui, stimulantes aussi.

Homélie du 12 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 03 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

De nombreuses peintures médiévales représentent Jésus assis à la droite du trône du Père, en une grande image d'une cour monarchique. Mais quel en est le sens ? Cela signifie que Jésus y participe pleinement en tant qu'être humain qui était connu, aimé et célébré, a souffert, est mort et ressuscité sur cette planète à un certain moment de l'histoire. Un être vraiment humain, en chair et en os. C'est cette humanité de Jésus qui participe maintenant pleinement, comme nous sommes appelés à le faire, à la vie de Dieu, au ***plérôme***, à la surabondance de la vie. C'est précisément ce que dit Jésus. Il est venu nous enseigner le plein potentiel de l'être humain à participer, à trouver la plénitude de la vie en participant à la vie de Dieu.

Homélie du 12 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Mercredi 04 Septembre 2024

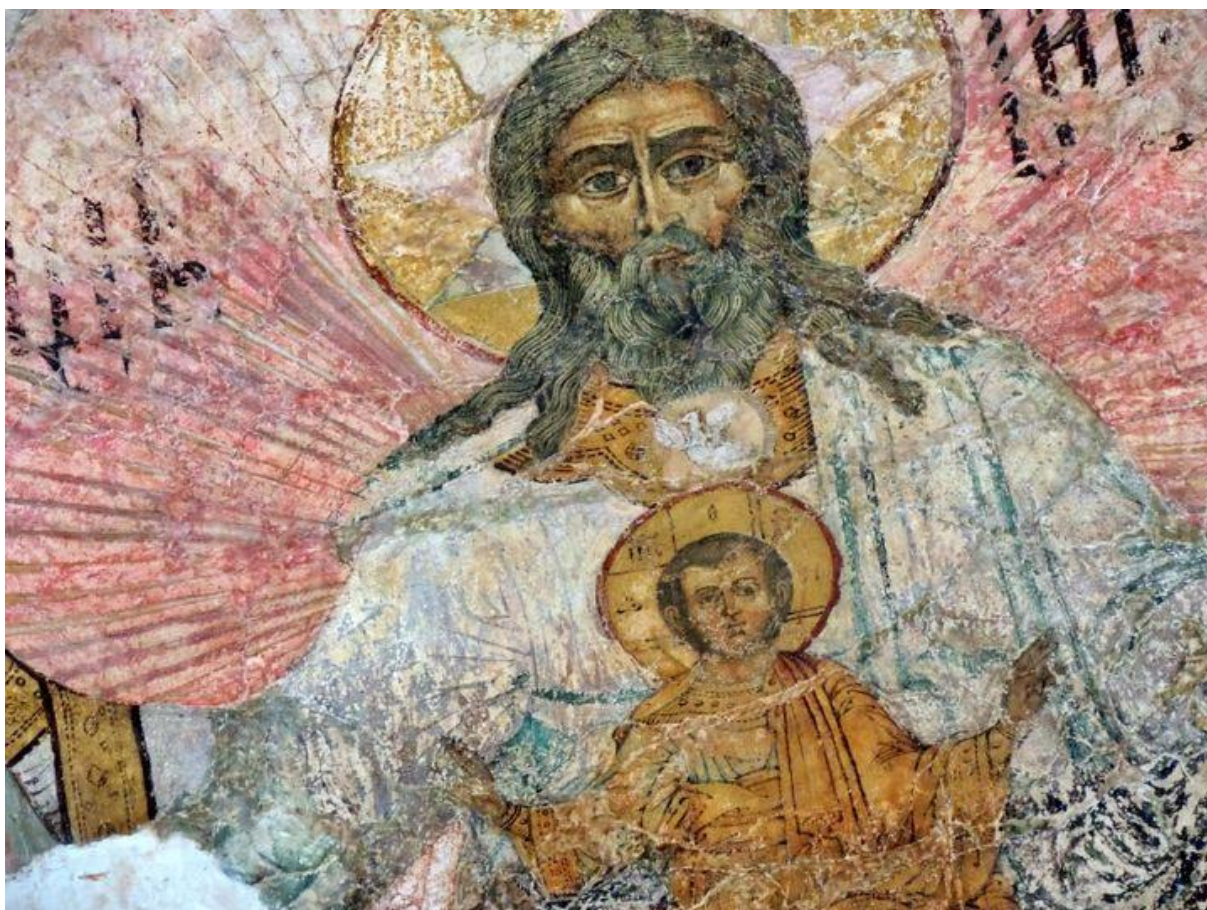


(Photo Laurence Freeman, Malaisie)

Jésus est là, assis à la droite du Père, mais en même temps, au même moment, il est ici avec nous, au moment présent, ici et maintenant. Le monde est chaque jour rempli des signes de cette présence. Nous devrions en découvrir davantage. Nous en découvrons de plus en plus. Si nous sommes connectés, nous trouverons de plus en plus de signification dans notre expérience et dans celle des autres, dans nos interactions avec les autres et dans ce qui se produit dans le monde, dans les tragédies comme dans les joies. Nous verrons que tout est simultanément signe de sa présence, ici dans cette dimension de la réalité, et dans la présence et l'amour du Père.

Homélie du 12 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Jeudi 05 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Russie)

Je crois que quiconque suit une voie contemplative peut apprécier le merveilleux symbole de la Trinité. Nous en trouvons les bases dans l'enseignement de Jésus, non sous forme d'un dogme énoncé par lui, mais comme une relation. Il décrit ce qu'il a lui-même expérimenté en parlant du ***Père,* de l'Esprit et du Fils.** Même sa description n'est pas rationnelle ni logique au sens ordinaire. Elle est paradoxale. Elle relève du 'cerveau droit' et non du 'cerveau gauche', car le Fils de Dieu est aussi le Fils de l'Homme. L'Esprit de Dieu est aussi l'Esprit du Christ. Et le Christ, dans sa nature profonde, est Jésus de Nazareth. Autant de paradoxes qui nous échappent, mais avec lesquels nous vivons, tout comme les nombreux paradoxes avec lesquels nous vivons dans notre vie personnelle.

Homélie du 26 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 06 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Bonnevaux)

Jésus dit qu'il veut partager tout ce qu'il a appris du Père, du Dieu en nous. Il veut donc nous aider à découvrir ce que signifie être enfants de cette famille trinitaire : faire partie de la famille. « Mon père et votre père », dit-il. L'amour qui unit Jésus au Père est le même que son amour pour nous, ses disciples. Et pour nous, cet amour est l'Esprit. La Trinité est un enseignement dont découlent de nombreux et subtils mystères. Mais ils naissent de l'expérience. C'est ce dont nous devons nous souvenir en tant que méditants : nous suivons une voie d'expérience. C'est cette expérience qui nous enseigne, comme le pensaient les Mères et les Pères du désert : l'expérience est le maître. Dieu est une expérience, pas un dogme. Dieu est l'expérience d'une union qui dissout mais ne détruit pas les personnes qui la composent.

Homélie du 26 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 07 Septembre 2024

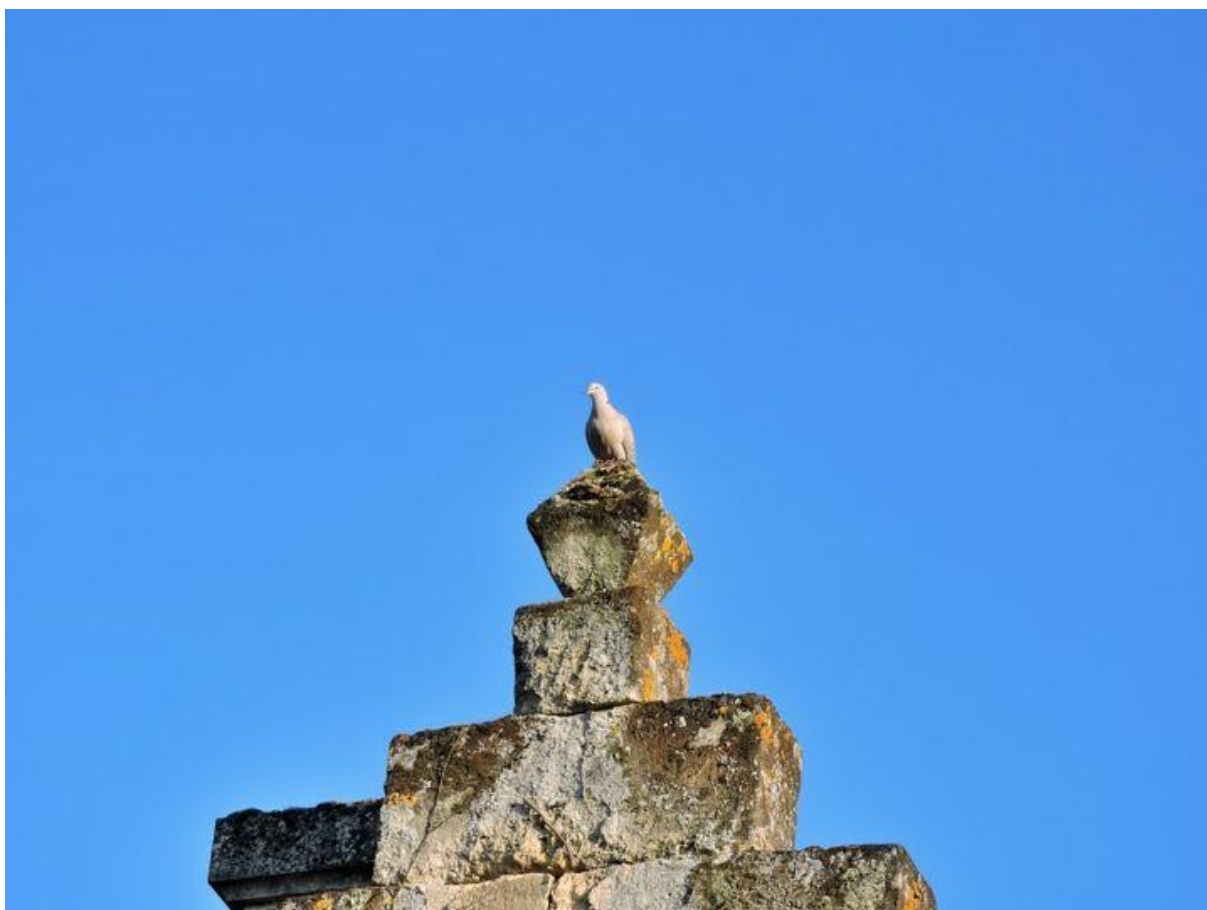


(Photo Laurence Freeman, France)

Les Upanishads donnent un autre exemple de ce mystère : comment pouvons-nous être en union profonde et survivre ? Ce qui pose les questions suivantes : « Où est Dieu dans l'univers ? Dieu est-il ici ? Est-il là ? Est-il en haut ou en bas ? » A quoi les Upanishads répondent que la présence de Dieu dans l'univers est semblable à un peu de sel dissous dans un verre d'eau, donnant un goût de sel à toute l'eau. Et pourtant, c'est de l'eau. Voilà une bonne métaphore pour commencer à comprendre que Dieu est partout et nulle part. N'essayons pas d'enfermer Dieu dans un lieu, une idée ou une explication. Il est partout, si nous goûtons à la réalité.

Homélie du 26 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 08 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Il a fallu des centaines d'années aux penseurs chrétiens pour élaborer ce que nous considérons aujourd'hui comme une théologie systématique de la Trinité. Je viens de terminer la lecture d'un livre sur ce sujet et je ne suis pas plus savant pour autant que je ne l'étais lorsque je l'ai commencé. Mais il était très intéressant et continue à faire son chemin en moi. Ce livre parlait de questions contemporaines à la lumière de la Trinité. Quelle lumière apporte cette idée de Dieu en tant que communauté d'amour et Trinité ? Quel éclairage a-t-elle apporté à certains de nos problèmes contemporains, à nos enjeux et nos controverses ? Les questions de genre, par exemple. L'auteur est une théologienne qui décrit la Trinité comme un symbole de « l'absence de genre ». Il n'y a pas de genre dans la Trinité, même si nous devons utiliser un certain langage et que nous avons fini par utiliser un langage patriarcal. Le Père et le Fils. L'Esprit est généralement considéré comme féminin, mais ça n'a pas vraiment d'importance. Ce qui importe, c'est que l'expérience de la Trinité se situe au-delà de la dualité. Même la dualité homme/femme.

Homélie du 26 Mai 2024 par Laurence Freeman OSB

Lundi 09 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

« Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps », dit Jésus. C'est une vraie présence. Une présence inconditionnelle. C'est ce qui nous nourrit et nous ouvre à l'expérience du vrai bonheur, même au cœur des difficultés de la vie. L'Eucharistie en est une expression - pas la seule - mais une expression très particulière, pour ceux qui s'ouvrent à elle - et ce n'est pas tout le monde. Elle est une expression extraordinaire, la plus simple possible, de cette présence réelle. Il en va de même pour la méditation. Pour la grande majorité de ceux qui ne sont pas ouverts à l'Eucharistie ou qui n'ont pas capté cette longueur d'onde, la méditation est probablement le moyen le plus direct et le plus simple de trouver en eux-mêmes cette paix, ce bonheur et cette nourriture.

Homélie du 2 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 10 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, UK)

La méditation rassemble. Le sens de l'Eucharistie et celui de la méditation sont très similaires. C'est la même dynamique d'une présence réelle, inconditionnelle. Il n'est pas nécessaire d'être en état de grâce pour méditer. La méditation comme l'Eucharistie consume et fait disparaître votre culpabilité. Elle brûle votre sentiment d'être inadéquat ou indigne. Si vous la pratiquez, si vous pouvez l'accepter. Ainsi le mantra est un peu comme l'eau et le vin. C'est un sacrement intérieur. Le sacrement est un symbole vivant qui contient en lui-même ce qu'il signifie. Il est donc réel. Vous le voyez de l'extérieur, mais le voir réellement ou y être vraiment présent, c'est en même temps faire l'expérience de ce qu'il dit, de ce qu'il symbolise. C'est là le don de tous les sacrements, le don de la méditation et le don de l'Eucharistie. Voilà ce que c'est.

Homélie du 9 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mercredi 11 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Il n'y a pas de vie sans problèmes, et lorsque nous nous identifions à ceux qui nous arrivent, ils finissent par nous opprimer au point de souhaiter être ailleurs. Nous observons les autres en imaginant que 'leur vie est bien plus facile que la mienne'. Or la sagesse nous apprend qu'il faut grandir là où l'on est enraciné. Il faut apprendre que les moments où nous pratiquons le non-agir, comme dans le *Tao, *sont nos temps de méditation, essentiels pour nous permettre de rester enracinés. L'œuvre du Royaume doit également se poursuivre. Il ne s'agit pas seulement de régler nos problèmes. Comme le fait Jésus, nous devons affronter les forces obscures qui éliminent l'esprit.

Homélie du 9 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Jeudi 12 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Myanmar)

« *Qui sont ma mère, mes frères et mes sœurs ? Quiconque fait la volonté de Dieu. »*

Non seulement il en parle mais il la vit. Cette personne est mon frère, ma sœur et ma mère. Jésus ne dit pas 'père' parce qu'il n'a qu'un seul Père. Ce que nous voyons ici, c'est l'accomplissement de sa vie, les problèmes et la mission qu'il avait et l'obéissance à cette mission. Nous le voyons s'élever même s'il est de plus en plus isolé et abandonné et qu'il finit par l'être totalement. Nous le voyons développer une conscience universelle de la famille humaine et de son amour pour cette famille.

Homélie du 9 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 13 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Dieu est croissance infinie et notre vie découle directement de ce mystère de la vie, d'une croissance qui nous mène à y être absorbés. C'est ce que dit cette phrase qui me frappe toujours fortement, cette petite phrase de l'homme qui jette du grain sur le sol. La graine germe et pousse nuit et jour. Qu'il dorme ou qu'il veille, le processus de croissance se poursuit, comme pour tous les niveaux de conscience. Nous sommes en croissance, que nous soyons éveillés ou endormis, mais nous ignorons comment se produit la croissance. Comment, l'homme ne le sait pas. C'est cette inconnaissance qui nous permet de voir et d'expérimenter le caractère sacré de la vie et de la croissance. Et pour nous rassurer dans nos moments les plus sombres, la croissance se poursuit quoi qu'il arrive. Cela est plus grand que nous, quelle que soit la façon dont nous pouvons le comprendre ou croire que nous le comprenons. Nous ignorons donc comment mais nous savons que la croissance se poursuit.

Homélie du 18 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 14 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Bonnevaux)

Nous sommes toujours liés par les lois de la nature et si nous ne les respectons pas, c'est la nature que nous pervertissons, la croissance de la nature. Voilà le terrible dilemme physique, moral et spirituel auquel nous sommes confrontés aujourd'hui en réalisant lentement ce que nous faisons à notre mère la Terre et à nous-mêmes. Tout cela est donc un peu déroutant. Nous ne savons pas ce qui se passe et quel est notre rôle, si ce n'est peut-être d'obéir, d'être naturels, de ne pas être surnaturels, de penser que nous pouvons accélérer le processus ou même créer la vie, de la même manière que nous pensons aujourd'hui que nous avons des ordinateurs géniaux. Nous les appelons intelligents. Nous parlons d'intelligence artificielle et nous en avons peur. Mais ce n'est pas de l'intelligence. C'est artificiel. Cela peut nous aider beaucoup mais peut aussi nous corrompre si nous en devenons dépendants ou accros. De la même manière, nous ne pouvons pas créer la vie, mais nous pouvons la manipuler. Nous pouvons la pervertir ou la nourrir. Nous en devenons lentement, nous l'espérons, conscients. Nous en prenons conscience en cette période critique pour l'humanité et le temps est essentiel. Il ne faut pas perdre de temps, comme le dit Jésus dans ses paraboles. Quand la récolte est prête, c'est alors qu'on la coupe. Nous ne pouvons pas rejouer la réalité. Nous ne pouvons pas l'enregistrer. Nous devons être dans le moment présent.

Homélie du 16 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 15 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Egypte)

Les exégètes sont indécis quant au nombre de paraboles données par Jésus. Certains parlent de 30, d'autres de 40, d'autres encore de 100. Les paraboles occupent environ un tiers de son enseignement. Il a enseigné par des paraboles en fonction du niveau de compréhension dont nous et ses autres auditeurs étions capables à ce moment-là. Et il est à espérer que lorsque nous y revenons une deuxième, une troisième et une centième fois, notre capacité s'élargit un peu. Les paraboles n'étaient en elles-mêmes que des véhicules ou des instruments pour communiquer la Parole vivante de Dieu, qu'on ne trouve pas dans un dictionnaire. Ce n'est pas un téléphone. Ce n'est pas une parole ordinaire. La parole de Dieu est quelque chose de vivant et d'actif. Elle grandit en nous. Elle nous transforme. Elle nous fait exister et est constamment là pour nous nourrir, nous ajuster et nous guérir. La Parole vivante de Dieu s'est faite chair en Jésus.

Homélie du 16 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Lundi 16 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

Les paraboles transmettent la vie de l'esprit. La vie de la conscience, de l'intelligence et de la sagesse. Sans elles, nous ne pouvons pas dire que nous sommes vraiment vivants. Sans croissance dans ces domaines nous ne pouvons guère dire que nous grandissons. (...) On considérait à l'époque de Jésus que la graine de moutarde était la plus petite de toutes les graines et que cette toute petite graine devenait un arbre immense. C'est la merveille de cette croissance hospitalière et accueillante. La graine a grandi à partir de quelque chose de tout petit et a dû briser sa gangue. Elle a dû mourir pour que la vie advienne. On ne peut qu'être émerveillés devant cette croissance, cette bonté et cette beauté de la croissance de la vie en accord avec la nature. C'est ce qui apparaît dans l'image de ce grand arbre devenu un lieu d'accueil, d'hospitalité pour les oiseaux et pour toutes les créatures qui viennent s'asseoir sous son ombre, qui viennent se restaurer et se renouveler.

Homélie du 16 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 17 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

Constamment les disciples se trompaient d'interprétation et comprenaient de travers. Mais le sens du message croissait au cœur de leur incompréhension, leur manque de perspicacité, leurs blocages et leurs problèmes récurrents. Il grandissait grâce à l'enseignement de Jésus, à son engagement fidèle envers eux. C'est ce que raconte l'Évangile de Jean, avec le grand symbole mystique de la vigne dans laquelle nous grandissons parce que nous faisons partie de la vigne. Nous en sommes les sarments. C'est ainsi que la vie grandit, s'épanouit, s'étend, produit du fruit et déploie la beauté et la merveille de la nature grâce à ce lien naturel et vivant.

Homélie du 16 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mercredi 18 Septembre 2024



D'une manière ou d'une autre, les êtres humains sont reliés par la prière. Il nous faut attendre bien souvent d'être en crise ou dans une situation extrême pour découvrir cela. Mais là encore, nous ne devons pas attendre le moment extrême, le moment de la crise ou la onzième heure. Nous pouvons apprendre à prier. Nous pouvons apprendre à nous ouvrir à cette grâce, même dans notre moi divisé par les dépendances que nous avons dans la vie ordinaire. Ce serait la chose intelligente à faire. Il serait sage de le faire. Pour parler matériellement, c'est comme contracter une police d'assurance. Et c'est pourquoi je pense qu'il est si important d'enseigner la méditation aux enfants, parce que nous leur donnons, sans les forcer, une pratique, une méthode de prière qui peut les accompagner à travers les défis, les erreurs, les déceptions, les hauts et les bas de leur vie et à travers toutes les étapes de leur développement. Elle les accompagnera tout au long de leur vie.

(Spirituality in a Secular Age, Laurence Freeman OSB)

Jeudi 19 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

Saint Paul dit que l'amour du Christ nous saisit, comme lorsque nous tombons amoureux ou que nous recevons de la part d'une personne de multiples soins, de l'attention et de la gentillesse. Cette expérience d'en être submergé se trouve aussi dans l'Évangile. Les apôtres sont littéralement submergés par la mer. Lorsque nous sommes submergés, notre première réaction peut être la peur, car nous ne pouvons pas contrôler ce qui se passe. C'est souvent par un contrôle intense que nous réglons les problèmes de notre vie. Nous pouvons parfois exercer ce contrôle en devenant ouvertement et manifestement très exigeant et autoritaire. Nous pouvons aussi le faire d'une manière agressivement passive, de façon négative. Mais ce besoin de contrôler les autres est destructeur s'il naît de la peur. (...) Si nous nous laissons envahir et que nous réalisons que c'est l'amour qui nous envahit, il devient source d'espoir, de confiance et de foi. Ainsi, lorsque Jésus dit aux disciples dans la barque : « Pourquoi avez-vous si peur ? Comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ? », il montre le lien entre la peur et le manque de foi.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 20 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, UK)

La foi est notre engagement envers l'autre - envers les autres et envers Dieu. Bien sûr si nous avons cette foi, la peur diminue. Nous aurons toujours un peu peur - quand nous serons en bateau pendant un orage ou dans un avion pris dans des turbulences d'air froid. Mais la peur ne nous submergera pas. C'est l'amour qui nous submerge. Vivre une vie de foi, c'est cela. S'engager envers cet autre qui est la source de l'amour. Si nous n'apprenons pas à nous engager envers les autres, si nous ne nous aimons pas les uns les autres, nous ne pouvons pas aimer Dieu.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 21 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Italie)

Saint Paul dit que cette expérience d'être saisi par l'amour nous conduit à une nouvelle création. Cela nous montre la voie mystique de l'Évangile, de la transformation personnelle. Quel est l'intérêt de faire tout cela si nous n'accueillons pas réellement le changement, un changement radical et profond en nous-mêmes ? Nous remettons à l'Esprit le programme de changement et son processus, sans essayer de le contrôler - nous ne pouvons pas contrôler notre propre transformation. Nous ne pouvons être transformés que dans la mesure où nous nous laissons saisir. Et c'est là, étrangement, le don de la méditation. Elle est très ordinaire, jour après jour. Nous n'avons pas toujours envie de méditer. Parfois, nous avons l'impression de ne pas y arriver, une impression d'échec. Mais si nous sommes fidèles à la pratique et au mantra, à la pratique quotidienne, et que nous arrivons, comme le dit le Père John, à ce point où nous réalisons que ces moments de méditation sont en fait les moments les plus importants de la journée, alors nous le faisons.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 22 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, France)

En méditant, nous nous laissons saisir et nous verrons les tempêtes de notre vie se calmer. Elles seront toujours là. Notre monde vit une époque très mouvementée et personne n'est à l'abri des orages. Nous avons aussi nos tempêtes intérieures et celles qui font l'histoire de notre vie personnelle, mais elles ne nous submergent pas. C'est l'amour de Dieu, l'amour du Christ qui nous submerge. Être submergé implique que nous lâchions prise. C'est ce que signifie la répétition du mantra : nous renonçons au contrôle.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Lundi 23 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Brésil)

Je parlais, il y a quelques années, avec un homme politique canadien très haut placé, qui avait l'habitude de venir à la messe le dimanche et restait bien sûr pour la méditation. Un jour où je lui parlais seul à seul, il me dit : « Je comprends la méditation et j'y crois, mais c'est très difficile pour moi. J'ai été toute ma vie un homme politique. Cela implique qu'il faut vouloir contrôler les situations, vouloir être puissant, peut-être pour le bien des autres, contrôler les événements, l'agenda, les informations, les électeurs. J'ai développé toute ma vie cette habitude de contrôler, pour de bonnes raisons j'espère. C'est mon habitude. » Puis il ajouta : « Mais ce que je réalise, c'est que dire le mantra, c'est lâcher le contrôle, n'est-ce pas ? » J'ai répondu : « Oui, mais ça ne veut pas dire que c'est facile. »

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 24 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Maroc)

Nous utilisons le mot société pour décrire l'immense réseau de relations humaines, compliqué de nombreuses tempêtes et frictions, même au sein d'une communauté. Mais néanmoins, globalement la famille humaine est tout simplement un réseau de relations humaines, si bien que ce qui se passe dans une partie du réseau, dans une partie du corps, affecte l'ensemble. Il en va de même lorsque vous avez un problème : si vous avez mal au gros orteil, cela affecte tout votre corps. Ainsi lorsque nous lisons l'évangile sur le pouvoir de la paix du Christ pour apaiser les eaux de nos émotions, les blessures du passé, notre histoire psychologique personnelle et les problèmes du moment présent qui nous inquiètent et nous angoissent, lorsque nous voyons le pouvoir de l'amour du Christ pour apaiser l'air, le vent, nos pensées et même nos tentatives de tout contrôler, nous pouvons voir comment, dans la méditation où nous nous ouvrons au pouvoir de la présence de l'amour et de la paix du Christ, nos émotions et nos pensées deviennent un karma.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Mercredi 25 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Portugal)

Des réseaux contemplatifs se tissent au sein du grand réseau de la famille humaine. Nous nous différencions par notre engagement personnel envers le mantra et la méditation quotidienne. Nous pouvons également vouloir sortir dans la rue et protester, signer des pétitions, faire de la politique ou utiliser d'autres moyens pour influencer l'opinion publique. Mais ce que nous faisons ici marque une vraie différence, dans la mesure où nous sommes fidèles et où nous nous engageons envers les autres dans notre méditation quotidienne.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Jeudi 26 Septembre 2024

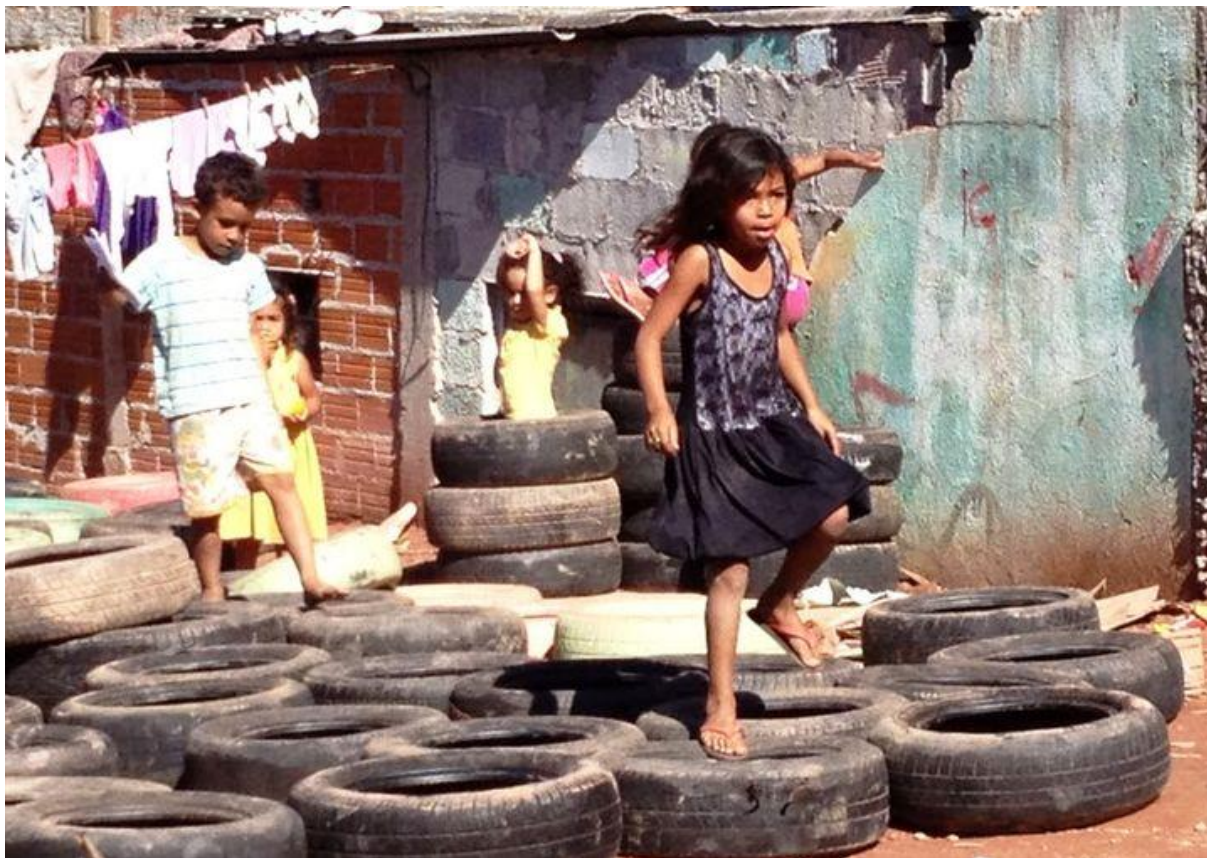


(Photo Laurence Freeman, Irlande)

L'amour n'est pas un sentiment. Ce n'est certainement pas une idéologie, mais une direction que nous prenons. Sommes-nous tournés vers nous-mêmes, vers nos besoins personnels, vers l'évaluation de notre compte en banque : ai-je assez ? Ai-je assez pour être heureux ? Ou bien sommes-nous tournés vers les autres ? La seule grande signification de tout cela, je crois, c'est que nous sommes là, et donc que nous devenons Dieu. Tout d'abord, nous devenons semblables au Christ. Mais nous devenons aussi semblables à Dieu. Et c'est là tout le sens de notre vie, tel qu'il s'exprime dans les grandes conclusions théologiques de l'Église primitive : Dieu s'est fait homme dans l'Incarnation, en la personne de Jésus, afin que nous, les êtres humains, puissions devenir Dieu en partageant sans réserve la vie de Dieu.

Homélie du 23 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Vendredi 27 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Brésil)

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », nous dit Jésus. Cet appel de Jésus à nourrir les pauvres et ceux qui ont faim, à visiter les malades et prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, c'est la dynamique de la divinisation. J'ai lu récemment qu'en Irlande où je me trouve, 250 000 enfants vivent dans la pauvreté. Au Royaume-Uni, membre du G7, quatre millions d'enfants vivent dans la pauvreté. Cinquante pour cent de tous ces enfants appartiennent à des groupes ethniques minoritaires. (...) La situation actuelle est la même qu'à l'époque où Jésus faisait face à la foule affamée. Nous devons comprendre quel est le signe qu'il nous donne. Quel est le véritable miracle qu'il accomplit ? Ce n'est pas de la magie, ce serait trop facile. Pour un enfant, c'est normal de voir les choses comme ça. Mais lorsque nous lisons ce livre en tant qu'adultes, nous devons nous y impliquer, avec tout ce que nous savons sur le monde et sur nous-mêmes.

Homélie du 24 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Samedi 28 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

L'ego est le sentiment que nous avons d'être séparés, et il nous donne donc une forte tendance à nous préserver. Lorsque nous entendons quelqu'un nous dire « Soyez généreux », nous pensons probablement « Il va me demander de l'argent ». La vraie générosité consiste à placer notre attention au-delà du contrôle de l'ego. Arrivons-nous à la maintenir, à ne pas nous contenter de regarder les autres mais à les fixer avec attention ? Car Dieu ne se contente pas de nous regarder une fois, puis de s'éloigner parce qu'il a d'autres choses à faire. Pouvons-nous fixer et maintenir notre attention, une attention aimante sur chaque personne que nous rencontrons et sur le monde dans lequel nous vivons ?

Homélie du 24 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

Dimanche 29 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Malaisie)

Un miracle de transformation humaine et sociale se produit lorsque nous nous tournons vers les autres dans l'amour et que nous devenons généreux, aussi généreux que Dieu : c'est là l'essence de l'Évangile. La générosité de Dieu se manifeste par l'existence de la création, par tant de signes de beauté, de bonté et de célébration. C'est là aussi le cœur de notre enseignement sur la méditation. John Main parle de générosité lorsqu'il évoque la récitation du mantra. Lorsque nous prononçons le mantra, dit-il, nous devons le faire avec générosité. Ce mot de prière aide à comprendre le vrai sens de la méditation. Répéter ce mot avec générosité est une offrande de nous-même. Nous oublions l'argent. Nous oublions la nourriture, le poisson ou le pain, et dans cet acte, nous nous offrons nous-même.

Homélie du 24 Juin 2024 par Laurence Freeman OSB

MESSAGE PERSONNEL DU P. FREEMAN (Sujet : Des nouvelles du P. Laurence)

Chers amis,

Tout d'abord, merci beaucoup pour vos messages, vos prières et vos vœux qui m'ont sans aucun doute beaucoup touché et soutenu. L'attention et la sollicitude des autres doivent faire partie de tout processus de guérison.

Avec l'aide d'amis, je suis venu ici à Boston pour obtenir un deuxième avis concernant mon traitement pour le cancer de la vessie. Cela s'est avéré très clair et je suis prêt à commencer un traitement d'immunothérapie et/ou de chimiothérapie dans un avenir proche. Je suis rassuré sur le fait que je peux le faire à la maison et que je peux vivre normalement.

Mes conseillers médicaux ont toute ma confiance. Ils ont toujours été et continuent d'être ouverts d'esprit, encourageants et pleins d'espoir. Bien sûr, en matière de santé, pour nous tous et comme pour toute chose, le sens

profond de notre vie est caché en Dieu. Je me suis souvenu de cette grande vérité : « Notre paix est dans sa volonté ».

Il y a des bénédictions dans tout ce qui nous arrive, y compris dans les choses que nous n'aurions pas choisies. Parmi ces bénédictions, il y a celle, évidente, de vivre le moment présent, de faire la prochaine chose à faire en toute confiance et de ne pas spéculer sans fin sur l'inconnu. Cela fait également partie du secret de la paix. Une autre chose est que la vie ne se résume pas à un choix. C'est aussi - et peut-être surtout - une question d'acceptation.

Je vous remercie à nouveau pour votre sollicitude et vos prières. Vous êtes dans mon cœur et j'éprouve une profonde gratitude pour la communauté que nous partageons.

avec amour

Laurence Freeman OSB
Bonnevaux
Bonnevaux
86370 Marcay
France
www.wccm.org

Lundi 30 Septembre 2024



(Photo Laurence Freeman, Irlande)

Après avoir dit aux pharisiens et aux scribes ce qu'il pensait d'eux, Jésus rappelle la foule auprès de lui. Ce qu'il leur a dit, il veut le communiquer et l'enseigner à tous : l'envie, la calomnie, l'orgueil, toutes ces parties sombres en nous, voilà ce que nous devons faire éclater au grand jour pour grandir en liberté. C'est ce que saint Paul appelle la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Tel est, me semble-t-il, le message de l'Évangile. Ce message est pour toujours : nous l'oublions constamment et rechutons. C'est pourquoi nous devons purifier notre cœur.

Homélie du 01 Septembre 2024 par Laurence Freeman OSB

Mardi 01 Octobre 2024



(Photo Laurence Freeman, Iles Fidji)

Voici la grande béatitude : *heureux et bénis les cœurs purs car ils verront Dieu.* Il n'y a pas de meilleure façon de passer son temps, de purifier son cœur et de se soutenir mutuellement. C'est le travail d'une communauté. (...) La pratique contemplative peut commencer à n'importe quel niveau de conscience, où que nous soyons. C'est pourquoi nous pouvons l'enseigner aux enfants et devons le faire. Il est plus difficile, à un âge avancé, de s'ouvrir au changement, d'apprendre à élargir sa conscience, parce que nous nous sommes installés dans nos habitudes et que nous pensons savoir qui nous sommes. Mais nous pouvons toujours changer.

Homélie du 01 Septembre 2024 par Laurence Freeman OSB